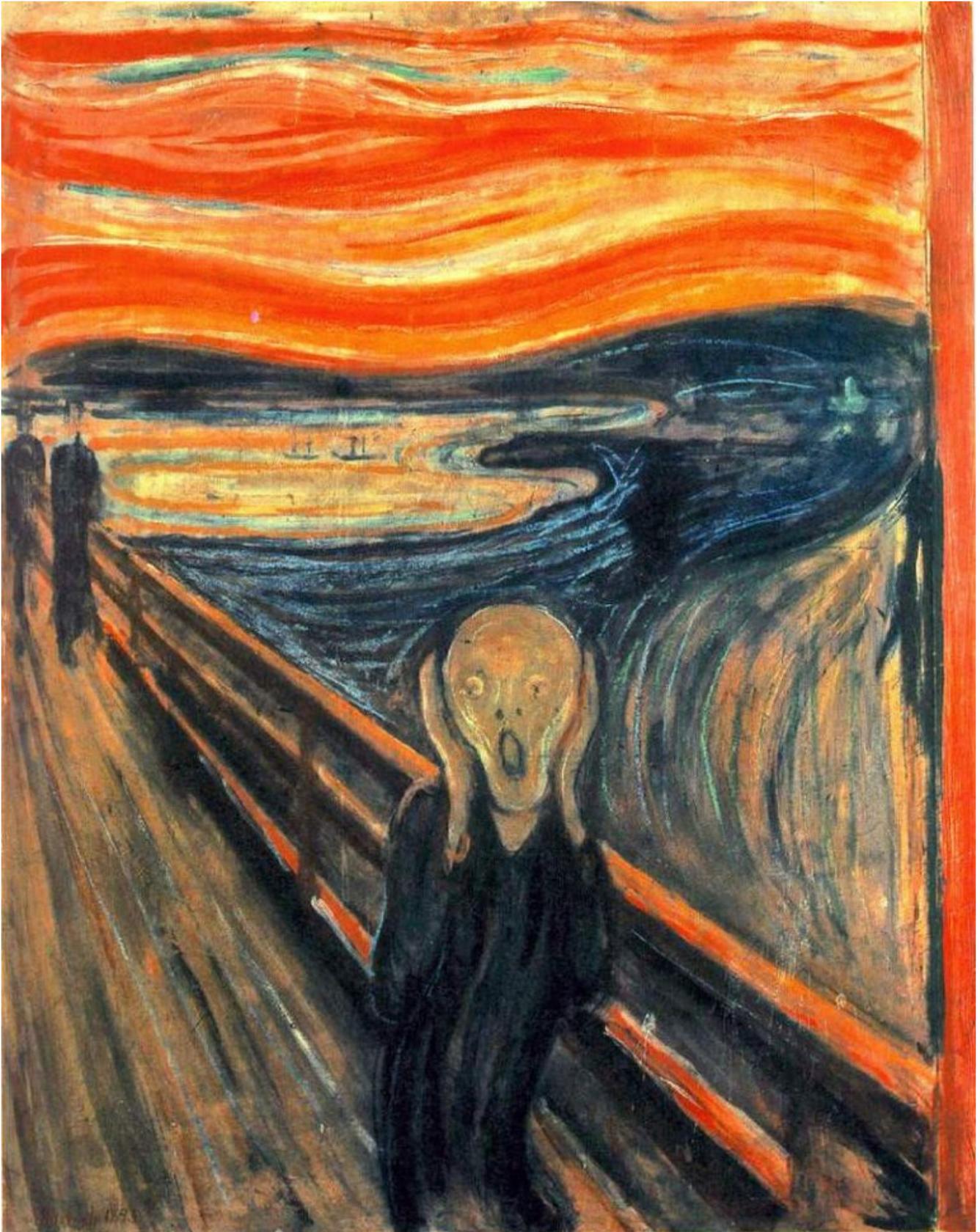


**Il est mort pour quoi, il est
mort pour qui, notre adjudant
du 13ème RDP en Syrie ?
J'accuse !**

écrit par Christine Tasin | 24 septembre 2017



Le valeureux adjudant tué hier faisait partie du [13ème RDP](#) (Régiment de dragons parachutistes), cela signifie qu'il faisait partie des forces spéciales, tout particulièrement du Renseignement militaire.

Le militaire conseillait des forces locales luttant contre le groupe Etat islamique, quand il a été victime d'un tir sur la position qu'il occupait, sans participer directement aux combats, a précisé à l'AFP le colonel Patrick Steiger, porte-parole de l'Etat-major des armées.

http://www.huffingtonpost.fr/2017/09/23/lelysee-annonce-la-mort-dun-militaire-en-zone-irako-syrienne_a_23220498/

Il a été tué alors qu'il était là pour lutter contre l'Etat Islamique.

Et pendant que des monstres le tuaient là-bas, d'autres monstres au pouvoir en France laissent entrer ses assassins chez nous.

Que fait la France en Syrie, en Irak ? Elle lutte, efficacement, avec ses alliés, contre Daesch qui perd chaque jour davantage de territoire. Et s'en moque.

Parce que les djihadistes arrivent par milliers chez nous, ils se fondent dans la masse, ils sont là, tapis, prêts à tuer à nouveau les nôtres. Nos policiers, nos soldats, nos enfants, nos femmes, nos vieux...

Notre adjudant est mort pour cela ?

J'accuse Macron, ses électeurs et ses alter ego.

Certains djihadistes, partis de chez nous, reviennent.

Et on se met en quatre pour les déradicaliser, chose impossible comme ils l'ont reconnu en supprimant les unités de radicalisation. Ils sont là, attendant l'ordre, l'occasion...

Notre adjudant est mort pour cela ?

J'accuse Macron, ses électeurs et ses alter ego.

D'autres arrivent, nouveaux venus, mélangés avec les

clandestins que Macron et les ONG sont prêts à aller chercher directement en Afrique. Ils sont là, attendant l'ordre, l'occasion...

Notre adjudant est mort pour cela ?

J'accuse Macron, ses électeurs et ses alter ego.

Ils sont là, tapis, prêts, avec les fichés S, les « radicalisés », identifiés ou pas, à porter la mort, à nous terroriser pour nous obliger à appliquer et respecter la charia.

Notre adjudant est mort pour cela ?

J'accuse Macron, ses électeurs et ses alter ego

La famille de notre adjudant verse des larmes, ses compagnons le pleurent. Tous sont, forcément, révoltés. Mais la discipline militaire fera qu'ils ne se révolteront pas. Et les salopards de gauchistes antimilitaristes diront qu'après tout il avait choisi ce métier, sous-entendu « il l'a bien cherché ».

Notre adjudant est mort pour cela ?

J'accuse Macron, ses électeurs et ses alter ego.

Nous allons, nous aussi, verser des larmes de sang, parce que des salopards aux manettes des pays occidentaux ne pensent que profit, libre circulation des marchandises rendant nécessaire la libre circulation des gens, parce que des salopards occidentaux cultivent la haine d'eux-mêmes au point de vouloir nous détruire, nous et notre civilisation.

Notre adjudant est mort pour cela ?

J'accuse Macron, ses électeurs et ses alter ego.

11 millions de Français poussent un immense cri de révolte, de rage devant ce cercueil recouvert de notre drapeau. Pour quoi ? Pour qui ?



Les 11 millions de Français qui ont voté Marine Le Pen vont-ils laisser tuer les nôtres, à l'étranger et en France, sans rien dire, sans rien faire ?

Alors, notre adjudant serait vraiment mort pour rien.

Alors, tous les soldats français qui sont morts en luttant contre l'EI seraient morts pour rien.

Alors, tous les Français morts au front depuis que la France existe seraient morts pour rien, leurs femmes auraient pleuré pour rien, leurs enfants orphelins auraient toute leur vie couru derrière le souvenir de leur père, pour rien.

NON ! Debout, éteignez vos télévisions, vos radios, ne laissez pas les collabos et autres journaliers vous conter les « mérites » d'un Macron, d'une Merkel, d'un Juncker, d'un Mélenchon, dites non, et soyez prêts à tout laisser, à renoncer à tout, afin que notre adjudant ne soit pas mort pour rien.

Pour rien ? Impossible.

Nous pensons à toi, jeune adjudant parti pour nous, nous te rendons hommage, et nous jurons que tu ne seras pas mort pour rien.